

~ N°41 ~
PRIX LIBRE

LE CRIEUR

JOURNAL PARTICIPATIF MENSUEL DE LA VILLENEUVE

~ SEPTEMBRE ~
2019

QUARTIER

QUARTIER

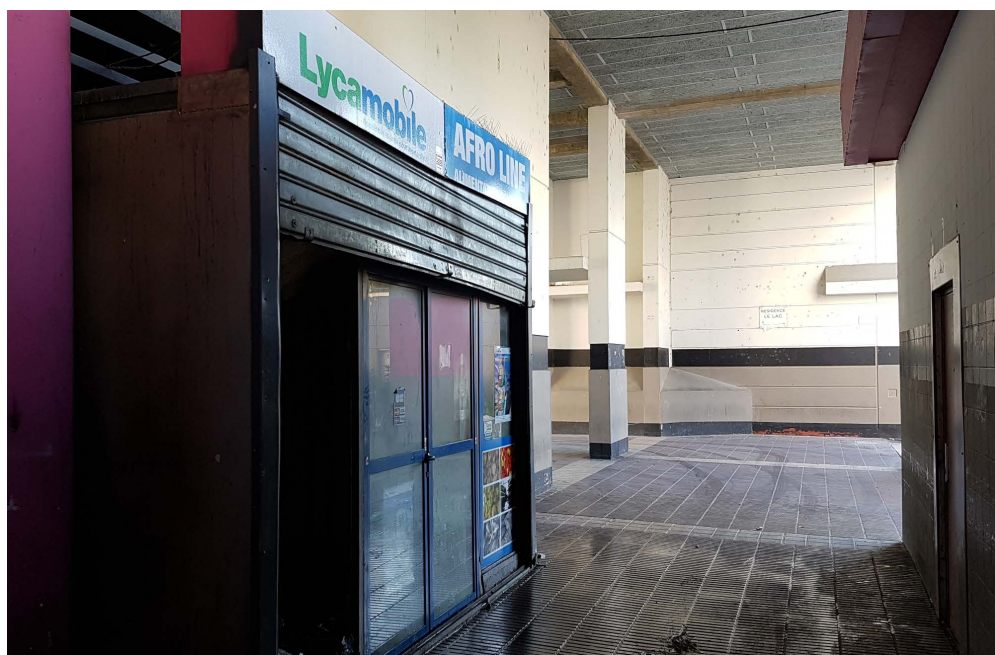
L'ÉPICERIE DE LA PLACE DU MARCHÉ INCENDIÉE

Un incendie a complètement détruit l'épicerie Afroline, ou « Chez Chantal », de la place du marché. La gérante a tout perdu.

Tout est parti en fumée. Dans la nuit de dimanche à lundi, peu après 4 heures du matin, l'épicerie Afroline, aussi surnommée « Chez Chantal », a brûlé. Située au 103 galerie de l'Arlequin, sur la place du marché, l'épicerie était assez fréquentée, notamment par des personnes issues des pays d'Afrique subsaharienne.

« J'ai été prévenue dans la nuit par l'alarme. », raconte Chantal Guingand, la gérante, pour qui il ne fait aucun doute que « l'incendie est volontaire ». Dimanche soir, avant la fermeture, une bagarre a éclaté entre des clients de l'épicerie et d'autres personnes. L'incendie du commerce un peu plus tard dans la nuit serait, d'après elle, un acte de vengeance. « Je n'ai rien à voir avec ça... Pourquoi ils s'en sont pris à mon magasin ? » s'interroge-t-elle. Chez elle et ses proches, réunis devant le magasin, lassitude et sentiment d'abandon dominant. « Ici, il faut se faire tout petit... » face aux menaces de certains habitants, explique un proche de la gérante. Chantal Guingand estime avoir subi une « quinzaine de cambriolages » depuis son installation en 2003.

Pour un de ses proches, l'incendie est un « acte raciste » : « Ils ne veulent plus de Noirs dans le quartier... » Comme un écho, la devanture de l'épicerie porte encore une affiche en mémoire d'Olivier Mam-bakasa, un homme d'origine congolaise poignardé au Village Olympique le 17 août et mort de ses blessures quelques jours plus tard. Les proches du quadragénaire ont dénoncé, lors d'une marche blanche samedi 24 août, « un crime raciste ». Les médias *Place Grénet* et *Le*



L'épicerie incendiée, le lundi 26 août. (photo : Benjamin Bultel, *Le Crieur*)

Dauphiné libéré font le lien entre le meurtre, la bagarre et l'incendie et parlent « d'affrontements entre communautés ». Bien que la notion même de communauté soit sujette à caution, il est probable que ces événements alimentent des tensions préexistantes entre des groupes du quartier. Pour l'instant, rien n'est encore établi et les raisons pour lesquelles la bagarre a éclaté sont encore inconnues. Mais si un tel lien était avéré, le risque d'engrenage de la violence est inquiétant.

Devant l'épicerie, la consternation règne et les réactions des passants fusent. Comme celles de ces deux mères de famille : « C'est malheureux ! », « Ceux qui ont fait ça sont des salauds ! »

Les habitants de la Villeneuve se retrouvent de nouveau pénalisés par un incendie dans le quartier, qui perd encore un commerce, fréquenté par toutes les communautés du quartier. Lundi matin, une employée de la mairie, propriétaire du local, est venue constater les dégâts. Les lieux devraient être sécurisés rapidement. Pour Chantal Guingand, c'est l'inconnu. Comment faire après la perte de son outil de travail ? « Maintenant, il va falloir survivre... », indique un de ses proches, résigné.

BENJAMIN BULTEL

SERGE ADAM, 91 ANS, TOUJOURS VAILLANT

Le Crieur a rencontré Serge Adam, qui fut homme à tout faire de la maison de retraites des Gentianes, dont la démolition se termine.

« Quand je suis arrivé, c'était un quartier neuf, il n'y avait personne... C'était en plein hiver, autour de Noël. Les démenageurs ont mis tout mon bordel dans le salon. Il n'y avait ni chauffage, ni électricité, les travaux n'étaient pas encore finis. » Malgré ses 91 ans, Serge Adam se souvient bien de son arrivée à l'Arlequin, fin 1972. Le natif du Creusot venait d'être nommé gardien de la résidence des Gentianes, une ancienne maison de retraite au 160 galerie de l'Arlequin, dont la démolition se termine.

Le Crieur l'a rencontré, dans son appartement du 170 galerie de l'Arlequin qu'il occupe depuis plus de 47 ans. Son ancien logement de fonction, qu'il a pu continuer à louer après la retraite. « Chez moi, il y avait une porte qui communiquait directement avec la résidence. La directrice de la maison de retraite habitait l'appartement d'en dessous, elle aussi avec une porte qui donnait sur la résidence. »

Forcément, Serge Adam a eu un pincement au cœur quand les engins ont commencé à démolir le 160, de l'autre côté du mur : « Quand j'ai entendu parler

de la démolition du 160, je l'ai mal pris. J'y ai travaillé ! J'ai ouvert les portes de l'immeuble ! Il n'avait même pas 50 ans, c'était de qualité, il n'y a qu'à voir combien de temps ça leur a pris pour le démolir. On aurait pu l'utiliser pour autre chose, que ce soient les grandes salles associatives du bas ou les logements. Qu'on démolisse certaines choses, d'accord, mais là... »

Il est arrivé à Grenoble par le fruit du hasard : « Je suis né en 1928. J'ai commencé dans l'industrie le jour de mes 15 ans, aux usines Schneider, au Creusot. C'était gigantesque. D'ailleurs la ville était surnommée « Schneiderville ». Puis j'ai déménagé à Morestel. J'étais modelleur et contrôleur de qualité, je vérifiais si les pièces en métal moulées correspondaient aux dessins. Les mouleurs étaient des mouleurs d'occasion, des paysans du coin qui cherchaient du travail. Mais l'usine a fermé. »

« Jean Bron, un copain qui s'était installé à Grenoble, m'a parlé d'un concours pour entrer dans les résidences. Je l'ai passé et je l'ai eu. Avec Jean Bron, on s'était connu au Parti socialiste unifié, il était prof

BUDGET PARTICIPATIF : VOTEZ VILLENEUVE

Plusieurs projets du quartier sont parmi les finalistes du budget participatif, dont le vote se déroule du 7 septembre au 5 octobre.

800 000 € à répartir entre cinq projets. C'est l'enveloppe allouée au budget participatif de la Ville pour lequel les Grenoblois-e-s peuvent voter. Parmi les 21 finalistes, deux projets du quartier :

- le lieu de bien-être dans l'ancienne piscine Iris (avec, parmi les pistes, celle de créer un hammam dans le bâtiment) ;
- l'aménagement du local de l'association Kiap, allée du Verderet, pour le rendre plus convivial (café solidaire, terrasse végétale).

D'autres projets pourraient également voir le jour à la

Villeneuve : l'aménagement d'un local pour l'association Gefelepots, qui revend à prix modique des invendus de fruits et légumes bios ; la création d'un atelier de couture solidaire ; l'installation de défibrillateurs en accès libre, porté par l'association Previsc.

Pour voter : en ligne, du 7 septembre au 5 octobre sur le site internet de la mairie ; lors de la fête de quartier le 7 septembre ; au Patio du 1^{er} au 5 octobre. Le vote est ouvert à tous les Grenoblois-e-s de plus de 16 ans, quelque soit la nationalité.



Serge Adam, chez lui. (photo : Benjamin Bultel, *Le Crieur*)

à Montceau-les-Mines, à côté du Creusot. C'était un prof, mais il collait quand même les affiches du parti, j'en ai jamais revu depuis... C'est lui qui m'a appris à parler, il m'a poussé à prendre la parole à la tribune devant 1000 personnes. »

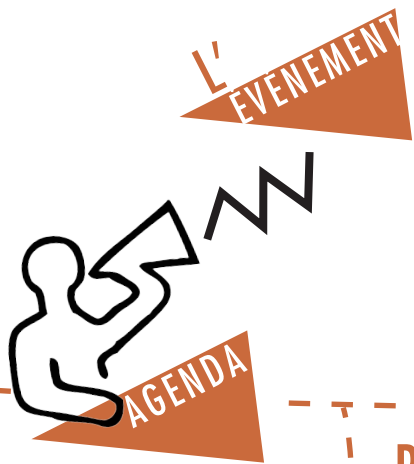
« Du coup j'ai totalement changé de boulot. L'important, c'était d'avoir une paye. Je n'ai pas eu à le regretter. J'ai d'abord travaillé à la maison de retraite des Alpains, à partir de l'été 1967, juste avant les Jeux olympiques, puis aux Gentianes. »

« J'étais quasiment seul pour faire tourner la résidence, faire l'entretien, la garde de nuit, servir d'infirmier, même si je ne l'étais pas. Les gens étaient très gentils, si on t'appelait, c'est que c'était vraiment grave. Beaucoup de gens venaient d'ailleurs, de tous les coins de France, certains pour

retrouver leurs enfants. »

Après plus de quinze ans aux Gentianes, Serge Adam prend à son tour sa retraite, à la fin des années 80. Il aurait pu franchir la porte mais a préféré rester dans son appartement, rempli de souvenirs. Il aime d'ailleurs à raconter cette anecdote. « Une des directrices était la fille de Lucie Aubrac [militante communiste et résistante française, dont le collège du quartier porte le nom, ndlr]. De temps en temps, Lucie Aubrac venait la voir. Elle est venue ici, elle était assise là où tu es assis. On a discuté de tout et de rien pendant 1 h 30. C'était vraiment quelqu'un. Quand on voit son histoire, les risques qu'elle a pris... Après, elle a pris sa bagnole pour descendre toute seule jusqu'à Rome, où elle travaillait. C'est resté un grand souvenir ! »

BENJAMIN BULTEL



Le Crieur de la Villeneuve recense les événements du quartier. L'agenda complet est disponible sur le site. N'hésitez pas à proposer des dates !

JEU. 5 SEP. Lavage de tapis collectif. La ville de Grenoble fournit matériel et produits de nettoyage. De 9 heures à 15 heures, en face de l'ancienne piscine Iris (pensez à venir tôt, il y a la queue). Limité à deux tapis par personne.

SAM. 7 SEP. Forum des sports : venez à la rencontre des clubs de sport grenoblois et vous initiez à certaines pratiques sportives, de 9 h 30 à 18 heures, dans les allées de Grand'Place.

SAM. 7 SEP. Fête de quartier de la Villeneuve. De 14 heures à 20 heures. Voir programme ci-dessus.

LUN. 9 SEP. Petit déjeuner de la presse avec *Le Crieur*, thèmes libres, le café est offert, 10 h 30, Le Barathym, 97 galerie de l'Arlequin, gratuit.

VEN. 13 SEP. Débat public « Qui paye l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru) ? », 18 heures, salle 150, en face du Patio, 97 galerie de l'Arlequin, gratuit. Dans le cadre de la campagne du référendum, du 14 au 20 octobre, sur les démolitions de logements sociaux à l'Arlequin.

SAM. 14 SEP. Oasich : caravane-sauna et massages, de 13 à 18 heures, devant le Patio. Tarif : 2 € pour le sauna mobile, massages gratuits. Pensez à amener un maillot de bain et une serviette.

LA FÊTE DE QUARTIER AURA LIEU LE SAMEDI 7 SEPTEMBRE !

Initialement prévue le 15 juin, la fête de quartier a été reportée au 7 septembre pour causes d'intempéries. La plupart des animations prévues sont maintenues le 7 septembre, derrière la place Rouge. Au programme : à partir de 12 heures, le village repas ; de 14 heures à 17 heures, animations et moments festifs. À ne pas manquer, le combat de chevaliers avec armes et armures en carton (16 h 30). De 16 heures à 20 heures, la scène tremplin avec DNY (rap), Hassana (rap), Mosaïque (chants du monde) et DJ Yves.

LE CRIEUR

À SUIVRE

Petites annonces, vie du journal, événements du quartier, paroles de collégiens, revue de presse, c'est la rubrique pratico-pratique du *Crieur*.

RETROUVEZ-LE DANS LES LIEUX PUBLICS DU QUARTIER

VEN. 20 SEP. Lancement de la saison 2019-2020 de l'Espace 600 : spectacle *Répliques*, par la compagnie Le Grand Jeté (cirque, à partir de trois ans), 18 h 30, place du marché, gratuit ; suivi d'une présentation de la saison et d'un cocktail.

SAM. 21 SEP. Forum des associations du secteur 6 (quartiers Villeneuve, Village Olympique et Vigny-Musset). Venez à la rencontre des associations de vos quartiers pour découvrir leurs actions. De 10 heures à 12 heures, esplanade du nouveau gymnase Arlequin.

SAM. 21 SEP. Inauguration du nouveau gymnase Arlequin, à partir de 12 heures, arrêt de tram La Bruyère. Démonstrations de sports à partir de 14 heures.

VEN. 27 SEP. Réunion publique / débat contradictoire « Pour ou contre les démolitions de logements sociaux à l'Arlequin ? », 18 heures, salle 150, en face du Patio, 97 galerie de l'Arlequin, gratuit. Dans le cadre de la campagne du référendum, du 14 au 20 octobre, sur la démolition de logements sociaux à l'Arlequin.

DOCUMENTAIRE Deux collectifs de journalistes (*La Friche* et *L'Ceil*) sont venus arpenter la Villeneuve en juin 2018. Ils ont suivi les différentes formes de résistance à la mauvaise image du quartier pour en tirer un documentaire. C'est le quatrième épisode d'une série de cinq, diffusée par le site d'investigation *Mediapart*, sur les relations entre quartiers populaires et médias. Il est à retrouver sur le site de *Mediapart* (www.mediapart.fr/studio/documentaires/france/medias-et-quartiers-grenoble-la-replique, accès réservé aux abonnés) puis sera disponible sur le site du *Crieur* à partir d'octobre.

RÉFÉRENDUM Le groupe de travail RIC (référendum d'initiative citoyenne) de la table de quartier, instance d'habitants officiellement reconnue par les pouvoirs publics, organisera un référendum, en octobre prochain, sur les démolitions de logements sociaux à l'Arlequin. La mairie ne soutient pas ce référendum. *Le Crieur* si. Plus d'infos dans le prochain numéro.

OÙ TROUVER LE CRIEUR ? Les exemplaires à prix libre sont disponibles ici : Le Barathym, L'Arbre Fruité, boulangerie Arlequin, centre de santé Arlequin, centre de santé des Géants, Kiap, Pignon sur roue, maison des habitants des Baladins, bibliothèque Arlequin.

ABONNEMENT Abonnez-vous à la version papier : recevez *Le Crieur* directement chez vous et soutenez le journal ! Plus d'infos sur www.lecrieur.net, rubrique Abonnement.

JARDINS

DU BLÉ AU PAIN, À LA VILLENEUVE

La fête des moissons a animé l'été dans le parc de la Villeneuve. Objectif : montrer qu'il est possible de cultiver sa propre nourriture en ville.

Jeudi 18 juillet, de drôles de vieilles machines ont envahi le parc. Lors de la troisième édition de la fête des moissons, La Villeneuve a fait un bref retour au début du xx^e siècle. Le blé, cultivé dans le parc, est fauché à la main, une égreneuse — pour séparer les grains — et un van mécanique — pour enlever les impuretés — sont fièrement actionnés. La mode vestimentaire est plus au chapeau de paille et chemise de lin qu'au survet et Air Max.

Agriculteurs à la retraite et machines sont fournis par une association du Trièves, La Bise du Connest. Jean-Paul Biessy, le salarié, explique que l'association fait « de l'éducation, de la sensibilisation et de la formation au développement durable

à travers la promotion des patrimoines culturel, naturel et environnemental ». Pour l'ancien instit du quartier, reconverti dans l'agriculture, la fête des moissons permet aux « habitants de se réapproprier les espaces verts et le quartier en tant qu'espace de vie » et de développer « une réflexion et une dynamique sur le jardinage et la production de nourriture ».

Les espaces verts de la ville ont fait les semis de blé, sur deux petites parcelles. Si la moisson du blé est anecdotique, « de l'ordre de 20 kilos de farine », « elle permet de montrer que l'agriculture urbaine peut nourrir », explique Jonathan Santoz-Cottin, du service espaces verts. Il met aussi en avant les nombreux jardins cultivés et souligne que le parc est un des atouts du quartier : « Globalement, le parc est bien respecté. »

Marie-Stéphane Gryson, de la Régie de quartier, revient sur les origines de la fête des

PARTICIPEZ AUX CONFÉRENCES DE RÉDACTION !

moissons : « Le projet *Du blé au pain* existe depuis 2012, à travers toutes ses étapes : le blé, la farine, le four à pain, le pain. C'est pédagogique, ça permet de parler d'alimentation, de nature en ville. Le pain, ça parle à tout le monde, c'est un symbole de convivialité. »

Domage que cette année le public n'était pas au rendez-vous. Seules une trentaine de personnes ont fait le déplacement. « La date a été assez compliquée à décider. Le blé a mûri très vite avec la canicule, on est très dépendant des conditions climatiques. Ce qui fait que cette année, la fête est plus modeste. », explique Marie-Stéphane Gryson.

Après 2013, 2016 et 2019, rendez-vous normalement en 2021 pour la prochaine fête des moissons.

L'ESPACE DÉTENTE

SOUTENEZ L'INFORMATION INDÉPENDANTE
METTEZ UNE PIÈCE
DANS LA TIRELIRE

	1		8	2	6	3	5	
6				7				
	3		4	1			7	
		9		5			6	
	5	3				2	1	
	2			3		9		
	4			6	2		3	
				8				9
	9	8	7	4	3		2	

LES PIGEONS EN DISCUTENT : EXPULSIONS

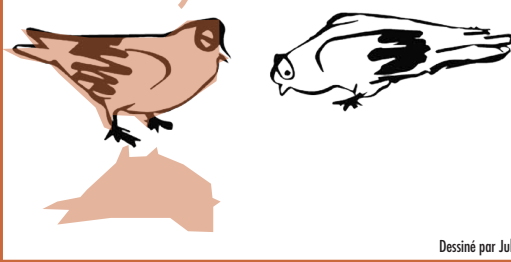
Une famille de huit personnes du quartier, expulsée de son appart', est hébergée dans la salle polyvalente des Baladins, après avoir dormi dans des tentes dans la cour d'une école.



Ce n'est pas la seule... Les expulsions se sont multipliées cet été dans le quartier. Sans solution d'hébergement...



Il doit y avoir quelques appartements à squatter au 20 galerie de l'Arlequin !



La solution du sudoku du numéro précédent (n° 40).

8	9	2	4	1	6	5	8	7
8	7	4	5	9	1	2	6	3
6	1	5	2	7	8	4	9	3
2	4	7	6	1	9	3	5	8
5	8	9	1	4	2	6	7	3
1	6	8	5	7	9	2	4	3
4	5	1	9	8	3	7	6	2
7	2	1	6	4	8	9	5	3
9	6	8	7	2	5	4	3	1

Dessiné par Jubilé

Le Crieur de la Villeneuve est édité par l'association loi 1901 Le Crieur de la Villeneuve.
Directeur de la publication : Nicolas Wolf.
Dépôt légal à la parution, ISSN : 2497-0212, CPDA P : 1123 G 93253
Tirage initial : 500 exemplaires. Prix de revient indicatif : 1 €. Impression : Le Crieur de la Villeneuve.
Adresse postale : Le Crieur de la Villeneuve, 38100 GRENOBLE.
Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin, 38100 GRENOBLE.
www.lecrieur.net / redaction@lecrieur.net

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES ARTICLES SUR WWW.LECRIEUR.NET
CONFÉRENCES DE RÉDACTION OUVERTES À TOUT·E·S : LUNDIS 9 SEPT. ET 7 OCT., 14 HEURES, À LA MDH BALADINS